

**Acanthoica quattrosolina mediterranea** LECAL-SCHLAUDER, 1951

**Description:**

La nouvelle variété se distingue donc du type par la longueur de ses épines, par leurs épaisseurs à la base, et l'angle que font entre eux deux aiguillons postérieurs (95° à 100°).

La sporulation était inconnue dans ce genre; cependant, nous interprétons comme tel un stade observé chez *Acanthoica cidaris* SCHLAUDER. Une masse de forme subsphérique était accolée extérieurement entre les calyptrolithes, avec une base aplatie. On y distinguait des granulations assez volumineuses et une double paroi, seulement du côté externe; du côté aplati, seule une simple séparation la limitait de la coque calcaire.

La formation de la spore n'est donc pas interne, mais externe chez cette espèce.

**Remarks:**

Le dessin donné par Schiller, pour *A. acanthifera*, est plus conforme aux individus tels que nous avons pu les observer, que celui fourni par Kamptner, qui l'avait fait entrer en synonymie de *A. quattrosolina*.

En effet, pour *Acanthoica quattrosolina* LOHM., tel qu'il apparaît soit sur le dessin, soit dans la photo de Kamptner, les proportions des aiguillons par rapport aux autres éléments du squelette ne sont pas identiques à celles de nos cellules. La base des trois aiguillons, un au pôle antérieur, deux au pôle postérieur, a un diamètre important, presque équivalent à celui du coccolithe de base; puis il va en s'amincissant sur une longueur supérieure à celle maximum indiquée par Kamptner, au moins 24  $\mu$ . Les trois autres petites aiguilles sont de proportions semblables. De plus, l'angle d'écartement des deux épines apicales est beaucoup plus obtus que celui de l'*Acanthoica quattrosolina* typique.

Il me semble donc logique de voir, dans ces individus, une variété de celle décrite par Kamptner pour les eaux adriatiques: var. *mediterranea* n. var.

On ne peut objecter que l'on est en présence ou non de stades de croissance, puisque, dans les deux cas, les trois autres petites aiguilles du pôle antérieur de la cellule ne sont pas constituées dans les jeunes stades.

Les stades jeunes de Coccolithophorides ont pratiquement tous un même aspect de réfringence, car la cristallisation de la calcite n'est pas complète et les coccolithes n'ont pas leur opacité. Ils ne l'acquièrent qu'après, et il semble que ce phénomène ait lieu au contact de leur milieu biologique, en provoquant un durcissement de la coque.

On a pu distinguer les deux plastes en calottes, se superposant l'une sur l'autre, dans leur coque.

**Type level:**

Recent.

**Type locality:**

North Africa.

**Depository:**

Not given.

**Author:**

Lecal-Schlauder J., 1951, p. 271.

**Reference:**

Recherches morphologiques et biologiques sur les Coccolithophorides nord-africains. Ann. Inst. Océan. (Monaco), vol. 26, n° 3, pp. 255-362, pls. 9-13, text-figs. 1-47.